

Angor
(La braise)
JACINTA KERKETTA

Traduit de l'hindi par Annie Montaut

Parution le 11 mars 2020 • ISBN 979-10-96596-11-9 • 165 pages • 15 €

Bien peu d'auteurs ont donné voix aux Adivasi (« habitants des premiers temps »), ces communautés anciennement désignées sous le terme de tribus qui, à la différence des Dalits (les « Intouchables »), et parce qu'elles vivaient isolées dans des zones montagneuses inaccessibles, ont longtemps échappé à l'exploitation par les autres castes... jusqu'à la colonisation britannique et le développement des routes.

Expulsées de leur habitat convoité pour ses richesses forestières et minières, ces communautés ont pourtant été progressivement réduites à un statut dramatiquement marginal, accentué par la modernisation de l'Inde et plus encore par la globalisation. Les Adivasi ont ainsi rejoint le sous-prolétariat urbain, perdant peu à peu leur langue, leur culture et leurs traditions, condamnées à la misère, aux discriminations, à la mise au ban.

Jacinta Kerketta (1985 -), jeune poétesse et journaliste du Jharkhand (nouvel Etat créé en 2000 sur le territoire de l'ex-Bihar et signifiant littéralement « terre des forêts »), n'a de cesse, dans ses travaux de reporter comme dans sa poésie, de retracer magnifiquement le parcours et les combats des Adivasi, et de rendre un vibrant hommage à leur culture qui se trouve être celle du lien unissant la terre et l'homme, où toute vie animale, végétale ou minérale mérite le respect et l'amour. Et nous livre une réflexion poétique de première importance dans un contexte de forte prise de conscience écologique...

Jacinta Kerketta représente aussi une voix forte à l'heure où l'art dit tribal explose en salles des ventes et devient la coqueluche des galeristes, qu'ils soient indiens, new-yorkais ou parisiens.

